NOUVELLE

EXPOSITION

DE DEUX GRANDES PLANCHES GRAVÉES

Et deſſinées d'après nature,

PAR CHRYSOSTOME MARTINE[Z]
Eſpagnol:

REPRE'SENTANT des Figures trè[s] ſingulieres de Proportions & d'Anatomi[e]

OUVRAGE important, & utile no[n] ſeulement aux Médecins & aux Chirurgie[ns] mais encore à tous les Peintres, Sculpteur[s] Graveurs, Deſſinateurs, & généralement toutes les Perſonnes ſçavantes & curieuſ[es] de connoître exactement la Structure d[u] Corps Humain.

A[illegible]ge Hiſtorique de l'Auteur, ſui[vi] de deux Diſcours, qui expliquent les deux E[s]tampes tirées ſur ces deux Planches.

A PARIS, de l'Imprimerie de la Ve D'HOURY rue de la Harpe, au Saint-Eſprit.

Avec Permiſſion. 1740.



ELOGE
HISTORIQUE
DE
CHRYSOSTOME
MARTINEZ.

Les Perſonnes d'un mérite rare & ſolide ne ſont pas toujours celles qui brillent le plus. Il y a cinquante ans que MARTINEZ vivoit tout ſimplement dans le Collége de Montaigu; & il avoit environ cinquante ans, lorſqu'il fut obligé d'abandonner le ſéjour de Paris. MARTINEZ étoit très-retiré, & n'avoit qu'un très-petit nombre d'amis. Il ne leur avoit même ja-

mais dit ſa patrie ; & quelques diligences que nous ayons pû faire, il nous a été impoſſible de découvrir le lieu de ſa naiſſance, & de ſa mort. Tout ce que nous avons pû apprendre de certain, c'eſt que pendant une trentaine d'années qu'il a demeuré à Paris, caché dans le Collége de Montaigu, il n'a ceſſé d'étudier l'Anatomie avec toute l'application dont eſt capable un bon Eſprit joint à une ſanté robuſte. On croit que lorſqu'il ſortit de Paris environ l'an 1690, il n'avoit encore fait graver que deux Planches. On eſt dumoins aſſuré, qu'il n'avoit donné alors que l'Explication de la premiere Planche, qu'il vendoit un louis d'or, avec l'Explication (a) imprimée au bas de l'Eſtampe même en très-petits caracteres.

(a) Après de longues recherches, cette Explication, qui avoit été perdue, a été trouvée chez M. Couſtou, célébre Ar-

M. Winflow fait un fi grand cas de ces deux morceaux, que malgré fes occupations, il s'eft donné la peine de revoir avec foin l'Explication de la premiere Planche faite par l'Auteur, à laquelle il a jugé à propos de ne rien changer, que quelques termes furannés, & quelques mots d'un vieux ftyle. Les Découvertes, qu'on a faites en Anatomie depuis MARTINEZ, font affez indiquées dans les excellens Livres de nos Auteurs Modernes.

M. Winflow a auffi revû & approuvé l'Explication que nous donnons au Public de la feconde Planche, dont les fujets, qui ne font pourtant que des Squelets, font traités d'une maniere fi ingé-

chitecte, & ancien Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. M. Couftou, dont le zéle pour les Beaux Arts eft connu, a laiffé volontiers tranfcrire cette même Explication, qu'on donne aujourd'hui au Public.

nieuſe & ſi ſinguliere, que bien loin de rebuter ceux qui les ont ſous les yeux, ils ſont agréables, par la legéreté du deſſein, par la variété & le choix des attitudes, par l'arrangement du tout enſemble, & par les divers acceſſoires dont il a accompagné, & pour ainſi dire, animé ces Squelets.

En liſant l'Explication de la premiere Planche, on juge aiſément, que l'habile Anatomiſte, qui en eſt l'Auteur, avoit formé le grand deſſein de graver pluſieurs Planches à la ſuite de la premiere*, car la ſeconde a été juſqu'ici totalement inconnue au Public. Peut-être même que MARTINEZ en avoit déja gravé d'autres; & nous ſouhaiterions d'avoir, pour les trouver, le même bonheur qu'eut au commencement du dix-huitiéme ſiécle le célébre Lanciſi, ſous les auſpices de Clément XI. dont il étoit le premier Médecin.

* Voyez page 28.

Lancisi eut la douce satisfaction de retrouver enfin les Planches du sçavant Eustachius (*a*), tant cherchées, & si fort desirées depuis environ un siécle. C'est ce qu'on peut voir dans la Préface, que Lancisi a mise à la tête de ces précieuses Planches.

(*a*) Voici tout au long le titre du Livre de Lancisi, imprimé à Rome *in-fol.*

Tabulæ Anatomicæ Clarissimi Viri Bartholomæi Eustachii, quas è tenebris tandem vindicatas, & S. D. Cl. XI. P. M. munificentiâ dono acceptas, Præfatione, Notisque illustravit, ac ipso suæ Bibliothecæ dedicationis die publici juris fuit Jo. Maria Lancisius, intimus Cubicularius, & Archiater Pontificius. Romæ, 1714. *Ex Officina Typographica Francisci Gonzagæ, in via Lata, Præsidum permissu.* C'est-à-dire:

Les Planches d'Anatomie du célébre Barthélemi Eustachius, que Jean Marie Lancisi, Officier de la Chambre du Pape, & Premier Médecin de Sa Sainteté, a donné au Public, avec une Préface & des Notes. Clément XI. Souverain Pontife, les ayant fait chercher avec de grandes dépenses, en fit un don à Lancisi, dont

Si MARTINEZ n'a gravé que les premieres Planches, que nous donnons aujourd'hui au Public (ce qui eſt aſſez vrai-ſemblable) nous vivons dans un ſiécle ſi éclairé, nous avons à Paris tant de grands hommes & ſi habiles dans l'Anatomie, qu'on a lieu d'eſpérer de contenter la curioſité du Public, en continuant de donner des Planches de la même grandeur, du même goût, & de la même utilité, que le ſont celles de MARTINEZ.

Nous ne ſçavons autre choſe de la vie de cet habile Eſpagnol, ſi-

l'Edition faite à Rome en 1714. eſt devenue fort rare.

Sur le frontiſpice du Livre on a gravé un Amphithéâtre avec ces mots latins, *laceros juvat ire per artus*, qui ſignifient que ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Anatomie, doivent ſe faire un plaiſir de diſſéquer beaucoup, & prendre du goût pour une occupation naturellement fort rebutante.

non qu'il vint à Paris aux environs de l'année 1660. qu'il étudia l'Anatomie avec ardeur, & ſans relâche durant le cours de trente années conſécutives, ſans obtenir aucune grace de la Cour, parce qu'il n'en avoit ſollicité aucune. Il menoit dans ſa retraite une vie ſi frugale, qu'il ſe contentoit le plus ſouvent de pain, d'oignons, & de quelques fruits, buvoit fort peu de vin, ſans jamais ſe rendre à charge à ſes amis, & paroiſſoit toujours content. Le petit nombre de ceux qui étoient liés avec lui, dont deux ſont encore pleins de vie (*a*), & incapables de trahir la vérité, nous ont aſſuré, que ſouvent notre Auteur étudioit un mois entier ſur un bras, ſur une

(*a*) M. Jean Audran, Graveur du Roy aux Gobelins, Penſionnaire du Roy, & de ſon Académie Royale de Peinture & de Sculpture.

Et M. Etienne Deſrochers, Graveur du Roy, rue du Foin.

main, sur un doigt, & toujours d'après nature, pour connoître le plus parfaitement qu'il lui étoit possible, la Mécanique, les Proportions, & les Resorts merveilleux des Organes, qui forment & entretiennent la taille du Corps humain, & qui servent à en exécuter les divers mouvemens, & les différentes actions ; étude très-pénible, dont le Public profite, sans sentir ce qu'il en a coûté à ces hommes courageux, qu'aucune difficulté n'étonne.

Tout à coup cet homme si sage, si sçavant, & qui paroissoit si tranquille, disparut pendant le fort de la guerre qui précéda la Paix de Risvich. MARTINEZ, qui méritoit d'avoir des Protecteurs, & qui, n'ayant jamais songé à faire sa cour à qui que ce soit, n'avoit aucun crédit, fut inquietté, & accusé d'être Espion, peut-être parce qu'il parloit aussi bien la Langue Françoise, que sa Langue ma-

ternelle. On dit même que des ennemis cachés & envieux de son mérite songerent à supprimer en même tems sa Personne & ses Ouvrages. Le Public trop promt à juger, dès qu'un Particulier se trouve dans de pareils embaras, jugea trop legérement de notre Anatomiste, qui avec un mérite bien supérieur, étoit d'un caractere doux & paisible. Des soupçons aussi injustes ne peuvent entrer dans l'esprit que de gens que la jalousie met en fureur, dès qu'un homme sçavant & laborieux donne au Public des Ouvrages qui effacent ceux de ses Emules. Telle est du-moins l'idée que les gens sages avoient conçue de Martinez, & des motifs de son évasion.

Les Lecteurs nous feroient grand plaisir de nous donner des éclaircissemens sur la famille, la patrie, l'origine, & la fin de Martinez, dont le nom & les Ouvra-

ges méritent de paſſer à la poſtérité.

Nous paſſons, ſans autre Diſcours préliminaire, aux Explications des deux Eſtampes que nous préſentons au Public, connoiſſeur, ou amateur des Chefs-d'œuvres de l'Art.

EXPLICATION DE LA PREMIERE PLANCHE DE CHRYSOSTOME MARTINEZ,

QUi repréſente une figure entiere d'un homme vû par-devant, une figure entiere d'un homme vû par-derriere, & la figure d'un homme vû de profil. On voit dans le coin de la même Planche, du côté droit, le Squelette d'un Enfant vû par-devant, au bas duquel Squelette ſont gravés ces

mots : *Chryſoſtomus* MARTINEZ, *Hiſpanus*, *invenit*, *delineavit*, *& ſculpſit*, *cum Privilegio Regis*. Au bas de cette Eſtampe, on voit un Cartouche chargé d'un Compas un peu ouvert, placé au-deſſus d'une Regle ; & au-deſſus du Compas, dans une volute, ſont gravés ces mots du Prophete Ezéchiel, chap. 45. *A menſura iſta menſurabis.* Par-là Martinez a voulu donner à entendre, ce qui eſt très-vrai, que les belles proportions de tous les Beaux Arts ne ſont telles, qu'autant qu'elles ont pour modele un Corps humain bien proportionné, ſoit que cette reſſemblance arrive par hazard, & par le goût naturel de quelque Artiſte, ce qui eſt très-rare ; ſoit que ce fidele raport ſoit le fruit d'une étude profonde de l'Anatomie, & des Réfléxions judicieuſes des Maîtres de l'Art, ce qui eſt le plus ordinaire. A droite & à gauche de ce Cartouche, l'Auteur a gravé

d'une maniere fort délicate quatre Figures Géométriques, qui regardent la Perſpective.

DISCOURS
DE MARTINEZ
ſur ſa premiere Planche d'Anatomie.

COmme nous vivons dans un ſiécle très-éclairé, & où il ſemble que les Sciences & les Beaux Arts ſoient arrivés à leur perfection, il eſt bien juſte, que ceux qui ſe ſont acquis quelques talens dans leur état, faſſent part au Public du fruit de leurs travaux & de leurs veilles. C'eſt ce qui a porté l'Auteur, après plus de vingt années d'étude dans le Deſſein, dans l'Anatomie, & dans la Gravure, à hazarder un Eſſai de ſes Ouvrages, après les avoir

communiqués aux plus célébres Médecins & Chirurgiens de Paris, & aux plus habiles Peintres & Sculpteurs.

Dans cette Planche on explique les Proportions du Corps humain, qui paroiffent d'autant plus juftes, qu'il femble, que l'Auteur de la Nature ne l'ait mis au monde, que pour en être le racourci merveilleux.

En effet, la jufteffe & la proportion de fes parties furpaffent tous les Ouvrages de l'Architecture. Les Temples, les Palais, les Navires, les Colonnes, & mille autres éclatans morceaux de ce grand Art, le Temple de Salomon, le Temple de Diane n'ont paffé pour des Chef-d'œuvres, qu'autant qu'ils fe font trouvés conformes à cet illuftre Modele. C'eft à cette occafion, que le célébre Vitruve dit, que c'eft fur le Corps humain, qu'on a trouvé la Science des Mécaniques, & l'Art

des Nombres, des Pieds, des Mesures, comme de lignes, de pouces, de pieds, de palmes, de coudées, de pas, & même du cube, & du cercle parfait. Aussi remarque-t-on, que la Face de l'Homme n'a pas plus de longueur que la Paume de la main; la largeur du Corps fait la cinquiéme partie de sa longueur; la hauteur du Front fait la grandeur du Nez; celle du Nez, la longueur de l'Oreille; & la grandeur d'un homme est égale à la distance d'un bout de doigt à l'autre, les Bras étant étendus. Enfin c'est par cet Art admirable des Proportions, que Praxiteles, excellent Figuriste, ayant pris la mesure juste du pied d'un Colosse d'Hercule, fit une Statue conforme à son prototype.

La ligne de Direction, qui marque la mesure de la premiere Figure, se divise en dix parties égales, que les Sculpteurs nomment *faces*, & la face se subdivise enco-

re en trois tiers, l'un desquels est pour le Nez, qui sert de mesure à toutes les autres parties.

La Moitié du Corps est le centre de la figure humaine, qui pour l'ordinaire se trouve juste à la jointure antérieure des Os qu'on nomme *Pubis*: c'est de ce point-là que la hauteur ou longueur du Corps se divise en deux parties égales, dont chacune comprend un cercle parfait. Le centre du supérieur se trouve à la base du Cœur, & le centre du cercle inférieur à la jointure du genouil.

Cette même symmétrie se trouve aussi très-juste dans le Bras étendu, qui est la moitié de la hauteur de l'Homme; car si on tire un cercle, comme montre le demi-cercle B, son centre se trouvera juste dans le pli du Bras.

Il est à remarquer, que la ligne, qui va depuis le milieu de la Main jusqu'au point A, proche l'Article du Coude, est égale à celle qui

marque la longueur de l'Os du Bras, comme le fait connoître le Cercle ſupérieur. Le Cercle inférieur au contraire montre la différence qu'il y a entre l'Os du Coude, & celui du Bras : & ces mêmes lignes ſe peuvent rapporter au Bras de la deuxiéme Figure, comme s'il étoit étendu. Par cette démonſtration, on fait comprendre avec beaucoup de netteté les divers changemens que cette partie peut recevoir, ſoit en pliant en angle droit, ou dans quelque autre ſens que ce puiſſe être.

Le Cercle ponctué qui ſe voit au Coude de la ſeconde Figure, marque le mouvement de l'articulation que les Anatomiſtes appellent *Ginglime*.

Il eſt bon de ſçavoir, que la ſymmétrie des Os de la Main de l'Enfant eſt dans la même proportion, que lorſqu'il eſt arrivé dans un âge parfait ; deſorte qu'à meſure qu'il

croît, cette même partie porte toujours la dixiéme portion de la hauteur de son Corps; ce qui n'arrive pas dans les autres Os, qui varient tous suivant les divers accroissemens, hors ceux du Pied.

La Figure, qui représente le Squelette de l'enfant, porte son explication avec elle, puisque toutes ces lignes marquées font connoître fort distinctement le terme de chaque partie, & de la différence qui se trouve en longueur, ou en largeur entre l'homme & lui.

On a fait une Ligne qui porte les mesures d'une demie longueur de face, pour mesurer les grandes Parties de l'homme. On en a fait aussi une autre d'un tiers, pour mesurer les petites.

Pour celles de l'enfant, l'une porte les mesures de sa main, & l'autre celles de sa tête.

Comme on a tâché de faire ces Figures proportionnées les plus

utiles & les plus parfaites qu'il a été poſſible; on a voulu y joindre un plan de la Myographie, & de l'Oſtéographie, c'eſt-à-dire, du contour des Muſcles extérieurs, & de la ſurface des grands Os du corps, afin d'en laiſſer une idée dans ceux qui n'en ont aucune teinture, & pour en rafraîchir la mémoire aux autres qui en ont déja quelque connoiſſance.

Et pour éviter l'obſcurité & la confuſion qui ſe trouvent ordinairement dans ces ſortes de Figures par la diverſité des caracteres ſignificatifs dont elles ſont chargées; on s'eſt ſervi de ceux qui ſuivent, qui marquent tout d'un coup, & avec beaucoup de juſteſſe la partie dont on aura beſoin.

Par exemple, ſi on veut voir les Muſcles qui meuvent la Jambe, on les trouvera par cette marque ☆ accompagnée d'un chiffre, qui en explique le nombre, & ainſi des autres.

EXPLICATION

Des Marques & Caracteres qui font connoître les parties, leur nombre, leur nom & leur office.

Pour mouvoir le Bras, on compte neuf Mufcles, que l'on connoîtra par cette marque *b*: en voici le nombre, le nom & leur office.

Le 1. Pectoral.
Le 2. le Deltoïde.
Le 3. le Grand Rond.
Le 4. le Très-large.
Le 5. le Sus-épineux.
Le 6. le Sous-Scapulaire.
Le 7. le Sous-épineux.
Le 8. le Petit Rond.
Le 9. le Coracoïdien.

Le 2. & le 5. le levent en haut.
Les 3. & 4. le tirent en bas.
Les 1. & 9. le tirent en devant.
Les 6. 7. & 8. le tirent droit en arriere, & lui donnent fer-

meté aux mouvemens d'Elevation & Circulaires, & pour ceux-ci concourent successivement les autres Muscles.

Ceux qui meuvent le Thorax, on les connoîtra par cette marque ᗜ, quoique dans ces Figures on n'en voye qu'un, qui est le second, sçavoir,

ᗜ

Le Grand Dentelé.

L'Avant-bras se fléchit, & s'étend par le moyen de six Muscles: deux pour la fléxion, & quatre pour l'extension.

FIGURES des Fléchisseurs.

1. Le Biceps.
2. Le Brachial interne.

FIGURES
des Extenſeurs.

1. Le Long.
2. Le Court.
3. Le Brachial externe.
4. Le petit Angoné.

Les Muſcles de l'Epigaſtre ſont au nombre de dix : cinq de chaque côté que l'on connoîtra facilement par les cinq voïelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u*. quoique dans ces Figures on ne voye que les extérieurs, & même j'ai omis le *u*, auſſi-bien il manque quelquefois.

a. Oblique extérieur, ou grand Oblique.
e. Oblique intérieur.
i. Le Droit.
o. Le Tranſverſal.
u. Le Pyramidal.

Ils ſont la compreſſion du ventre.

La Main ou le Poignet ſe fléchit & s'étend en tout ſens par le miniſtere de quatre Muſcles, qu'on

connoîtra par cette marque ✓ & par un ſeul Muſcle palmaire.

Le 1. le Cubital interne.
Le 2. le Radial interne.
Le 3. le Cubital externe.
Le 4. le Radial externe.

Le Rayon a auſſi quatre Muſcles, deux Pronateurs, & deux Supinateurs ; & pour les diſtinguer, & pour les bien connoître, ils portent la propre marque du Rayon ⌡ : en voici le nombre, le nom, & l'office.

⌡

Le 1. le Pronateur rond.
Le 2. le Pronateur carré.
Le 3. le Supinateur long.
Le 4. le Supinateur court.

Les 1. & 2. ſont pour la Pronation.

Les 3. & 4. ſont pour la Supination.

Dans l'Avant-bras de la premiere Figure, on ne voit qu'une portion

portion du premier Muſcle, qui fléchit les Doigts.

1. Fig. C'eſt une portion du Sublime.

Je ne fais point ici tous les Muſcles du corps, puiſqu'on ne les voit pas à découvert en ces Figures : on n'en voit que deux de ceux qui meuvent la Cuiſſe : & en voici la marque ✱.

✱

1. Le grand Feſſier.
2. Le Feſſier moïen.

Ceux-ci avec le petit Feſſier qui eſt au-deſſous, ſont pour étendre la Cuiſſe.

Pour le mouvement de la Jambe on compte onze Muſcles, dont voici la marque ✫, le nombre & l'office.

Le 1. le Couturier.
Le 2. le Greſle poſtérieur.
Le 3. le demi-Nerveux.
Le 4. le Biceps.

Le 5. le demi - Membraneux.

Le 6. le Membraneux, ou Fascia-lata.

Le 7. le Vaste externe.

Le 8. le Vaste interne.

Le 9. le Droit gresle.

Le 10. le Crural.

Le 11. le Poplité.

Les 2. 3. 4. & 5. sont pour la fléxion.

Les 7. 8. 9. & 10. sont pour l'extension.

Le 1. tire la Jambe en dedans.

Les 6. & 11. ecartent la Jambe en dehors.

Les Muscles pour mouvoir le Pied, sont au nombre de 9, & quoiqu'ils ne puissent se manifester tous, voici néanmoins la marque ▫ pour connoître leur nombre, leurs noms & leurs usages.

1.
2. } Les Jumeaux.

3. Le Solaire.

4. Le Plantaire.

5. Le Jambier de derriere, ou posterieur.
6. Le Jambier de devant ou antérieur.
7. Le Peroné externe.
8. Le Peroné interne.

Les 1. 2. 3. & 4. levent le Talon en haut, & étendent le Pied; & pour ce qui est des autres, ils s'expliqueront beaucoup mieux par une autre Figure: il suffit maintenant de les connoître pour les Moteurs du Pied; que le 6ᵉ est le principal de ceux qui levent la pointe, en faisant la fléxion du Pied; & que le 7ᵉ écarte la pointe en dehors.

Toutes les hachures, que l'on voit le long des Muscles, marquent la disposition de leurs fibres, excepté celles qui servent pour donner les Ombres.

On a voulu y joindre ces principes de perspective pour une plus grande instruction.

1e. Fig. Quelque objet que ce ſoit n'eſt apperçu de la vûe, que dans les Angles, & par les lignes qui forment une Pyramide, dont la bâſe ſe trouve dans l'objet, & la pointe dans l'Oeil : ainſi l'on voit en ces Figures, que la ſeule ligne qui vient du point du milieu, eſt proprement droite, & que celles des extrémités ne font une pointe avec celle du milieu, qu'à cauſe de leur obliquité, qui eſt l'origine du Raccourci, qu'on tâchera d'expliquer dans les Planches ſuivantes.

2e. Fig. Dans la Peinture, ou Perſpective, la ligne d'une longueur déterminée ſe repréſente plus courte à notre vûe, qu'elle n'eſt en effet, par deux cauſes; ſçavoir, par le Raccourci & par l'Eloignement; & c'eſt ce que fait voir tout à la fois cette Figure, dans laquelle les lignes qui partent du centre à la circonférence, étant toutes égales entr'elles, pa-

roiſſent néanmoins de grandeurs inégales, ſi on les regarde de côté, & à la diſtance que marque cet Oeil; & pour lors la ligne des ſections ☆ recevant les Rayons viſuels, qui paſſent de l'objet à la vûe, nous décrit fidélement les apparences qu'elle renvoïe en lignes ponctuées hors du cercle, pour les faire voir au net; & de cette maniere il eſt aiſé de comprendre comment la premiere ligne qui eſt à plomb, ſemble plus courte que la deuxiéme, à cauſe que celle-là ſe trouve dans la moïenne diſtance, & que celle-ci en s'inclinant s'approche de l'Oeil, & c'eſt ce qui la fait paroître plus grande, bien qu'elle commence à ſe raccourcir. Suivant cet exemple on peut entendre les autres lignes; & pour ce qui eſt du Diamétre qui en contient deux, comme il eſt opposé à l'Oeil, & qu'on ne le voit que par un bout, il ne forme qu'un ſeul point. Fig. 4[e].

3e. Fig. L'exemple de la Figure précédente peut encore servir pour celle-ci, car l'Oeil étant à la hauteur où on le voit placé, & à la distance des cinq mesures de ce Plan, les quinze, qui se trouvent au de-là de la ligne des sections ☆ décrivent en celle-ci par des Rayons visuels les apparences de la distance & du Raccourci ; & cette même ligne ☆ des sections la rapportant ailleurs, comme en la 4e Fig. & tirant de tous ces points sectionnés des lignes paralleles à la ligne de terre, on voit commencer une perspective où le point de vûe est au milieu, & la distance à la même hauteur est à côté.



EXPLICATION
DE LA
SECONDE PLANCHE
DE MARTINEZ.

CEtte ſeconde Planche repréſente les differentes ſortes d'attitudes du Corps humain par autant de Squelettes, accompagnés de ſimples traits des Muſcles qui en couvrent les Os en particulier dans l'état naturel.

AVERTISSEMENT.

Cette Planche doit être regardée comme un vrai chef-d'œuvre, par rapport à la repréſentation très-naturelle de pluſieurs attitudes differentes, dont la Charpente oſſeuſe du Corps humain eſt ſuſceptible, & par rapport à la maniere ingénieuſe de tracer au tour des Os en particulier, & de leurs

articulations les Muſcles qui ſervent à exécuter, & à maintenir ces attitudes. Il ſemble que l'Auteur, en travaillant ſur ce beau projet, n'a ſongé qu'à emploïer toutes les forces de ſon imagination à chercher, & à étudier par les différentes poſitions d'un Squelette la varieté de ces attitudes, & d'en choiſir les plus inſtructives; en obſervant, ſelon l'idée de ſa premiere Planche, dans chacune de ces attitudes choiſies la proportion de tous les Os en particulier. Il ſemble même que ſon attache à l'exécution de ce nouveau projet l'a détourné d'avoir eu égard à la derniere exactitude de la configuration de l'extrémité de chaque Os; & que cette eſpece d'inattention même a occaſionné quelques erreurs dans les Figures des Os ſéparés & ſciés, principalement dans trois de ces Figures; ſçavoir, dans la Fig. b. les Fig. g. h. & les Fig. 5. 6. Au re-

ſte ces erreurs n'en cauſent aucune par rapport aux attitudes données, & peuvent facilement être corrigées par la lecture du Traité des Os ſecs, & du Traité des Os frais, qui ſont à la tête de l'Expoſition Anatomique de la Structure du Corps Humain, de M. Jacques-Benigne WINSLOW, de l'Académie Royale des Sciences, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine en l'Univerſité de Paris, ancien Profeſſeur en Anatomie & en Chirurgie dans la même Faculté, Interprete du Roy en Langue Teutonique, & de la Société Royale de Berlin; imprimée à Paris en même tems *in*-4°. & *in*-12°. chez Guillaume Deſprez, & Jean Deſeſſarts, rue S. Jacques, à S. Proſper, & aux trois Vertus. 1732.

A. Vû par-devant étant debout, mais appuyé légerement par la main gauche ſur un bâ-

ton, & tournant la tête un peu à droite. On obſerve par-là la diſpoſition des Vertebres du Col & du Dos dans cette attitude; l'Epine du Dos étant un peu tournée à gauche.

B. Vû par-devant, la Poitrine un peu tournée à gauche, l'Avant-bras droit en fléxion, & la Main du même côté en ſupination, comme pour ſoutenir le poids d'une petite pendule, & le Bras gauche levé horizontalement; l'Avant-bras fléchi en haut, & la Main en pronation, pour ſoutenir avec le Pouce & l'Index un poids, moyennant un fil au bout duquel il eſt attaché; la Jambe gauche paſſée obliquement derriere la droite, & appuyée ſur une marche plus élevée que que celle de la droite, laquelle par cette attitude ſe trouve preſque dans la ligne de direction du Corps, & le ſoutient

presque toute seule; par-là la Hanche droite plus élevée que la gauche.

C. Vû par derriere; l'Epine du Dos un peu tournée en arriere, ayant le Bras droit écarté du Corps, & comme aux premiers degrés de l'action des Muscles, qu'on appelle *Releveurs du Bras.*

D. Vû par-devant, assis sur les tubérosités des deux Os Ischions, les Cuisses fléchies en haut, & les Jambes fléchies en bas: la Poitrine penchée en devant, & un peu de gauche à droite, par conséquent l'Epine du Dos & des Lombes courbée à proportion; le Bras gauche appuyé de façon que l'Epaule en est un peu soulevée.

E. Vû par-derriere, assis, un peu tourné de droite à gauche; l'Epine du Dos legérement courbée.

F. Vû plus directement par-der-

riere, aſſis, & tenant avec la Main gauche un flambeau.

G. Vû par-derriere debout, le Dos un peu courbé, à cauſe des Bras avancés en avant; la Tête penchée & contournée.

H. Vû par-devant, à peu près dans le contre-ſens de l'attitude D. excepté la pente du Thorax en arriere, & de la Tête en devant.

I. Le contre-ſens antérieur de l'attitude B. le Corps étant ici appuyé ſur la Jambe gauche plus que ſur la droite, laquelle ne poſe que ſur la pointe du pied: ainſi la Hanche gauche plus élevée que la droite.

L. Vû par-derriere, le Bras gauche tourné directement en arriere.

M. Vû par-devant, le Corps un peu tourné à gauche; la Tête penchée ſur l'Epaule droite: le Bras droit appuyé par l'Olécrane ſur la Cuiſſe droite: la

Main portée ſous le Menton par la fléxion preſque entiere de l'Avant-bras.

a. Vertebres ſéparées.

B. Deux Vertebres aſſemblées, auſquelles on voit les foſſettes de leur Articulation, qui répondent aux facettes d'un côté.

[Nota. Il y à ici une erreur, dont on parlera dans une autre occaſion.]

c. Deux Os Pariétaux.

d. La Calotte du Crâne d'un Enfant tenue devant une lumiere, pour faire voir la tranſparence de l'endroit qu'on appelle *la Fontanelle*,

e. L'Os Femur gauche avec la Rotule, l'extrémité inférieure de cet Os vû pardevant.

f. Le même Os vû par-derriere.

g. h. Le même Os ſcié en deux ſe-

lon sa longueur, pour en faire voir la Cavité & la Spongiosité.

[NOTA. Il y a erreur dans les marques blanches de la Spongiosité en haut.]

i. L'Os Tibia gauche, avec l'Os Peroné vû par-devant.
k. Les mêmes vûs par-derriere.
l. m. Le Tibia scié en long, comme le Femur g. h.
n. Face intérieure de l'Os du Bras, ou Humerus gauche.
o. Face postérieure du même Os.
p. Les différens degrés d'écartement des Rayons visuels, selon les différentes distances de l'Objet.
q. Morceau de Périoste avec des Insertions tendineuses.
r. Un tronçon d'Os, & la face interne d'un morceau de Périoste.

s. Face interne ou cartilagineuſe de la Rotule, avec une grande portion d'Aponévroſe, vûe par ſa face interne ou poſtérieure.

t.u. Une Clavicule, vûe par-devant & par-derriere.

x. La même ſciée tout au long.

y. Un Os du Métacarpe ſcié en long.

z. Des Phalanges ſciées en long.

1. Une Rotule ſciée en deux par toute ſa largeur.

2. La Moëlle de l'os Femur.

3. et &. L'Os Peroné ſcié en deux ſelon ſa longueur.

4. L'Epiphyſe inférieure détachée de l'Os Femur.

5. & 6. L'Os du Bras, ou Humerus ſcié en deux.

[Nota. Erreur dans les Epiphyſes, & dans les Contours des Extrémités, &c.

7. Le Rayon, ou Radius gauche vû par-devant.
8. Le même vû par-derriere.
9. Le même ſcié tout au long en deux.
10. L'Os du Coude, où Cubitus, ſcié de même.
11. Le même du côté gauche dans ſon entier vû par-devant.
12. Le même vû par-derriere.

J'Ay lû par ordre de Monſieur le Lieutenant Géneral de Police, un Manuſcrit qui a pour titre, *Nouvelle Expoſition de deux Planches Anatomiques de* MARTINEZ, & n'y ai rien trouvé qui empêche l'Impreſſion. A Paris ce 9e Aouſt 1740.

MORAND.

Vû l'Approbation de M. Morand, Permis d'Imprimer. A Paris ce 9 Aouſt 1740.

MARVILLE.